

INSTITUT DE RECHERCHE EN DROITS HUMAINS (IRDH)

1044, avenue Kambove, Lubumbashi – Email : info@tcct.co.za –Téléphone 00243 85 110 34 09 – 00243 85 819 59 96
www.irdh.co.za ; info@irdh.co.za; @irdh_officiel; @tshiswaka5

Bulletin électronique numéro 059 du 30 avril 2017 / Information et éducation aux droits humains

Editeur responsable : Maître Tshiswaka Masoka Hubert

L'usage responsable des médias sociaux concourt à la transformation positive de la RDC.

Telle est la conclusion de la « **deuxième journée des médias sociaux et droits humains** » organisée par l'IRDH, le 20 avril dernier, au Barreau de Lubumbashi, sous le thème « **Médias sociaux et transformation sociale** ». L'objectif était d'amener le public à faire usage responsable et intense des médias sociaux, pour la promotion et la protection des droits humains, l'instauration d'un état de droit ainsi que la démocratie, en RDC.

Dans son mot d'ouverture, Madame La Bâtonnière du Barreau de Lubumbashi, Maître **TUMBA KAJA Rose** avait relevé l'importance des médias sociaux dans le vécu quotidien, tout en attirant l'attention sur le respect des normes juridiques, notamment les droits garantis aux tiers. « Désormais, nous créons tous de l'information, nous nous chargeons de la diffuser, de la commenter et même influençons les médias traditionnellement connus que sont la radio et la télévision. Il est courant de recevoir, sur son téléphone, par « WHATSAPP » ou « FaceBook » des photos et vidéos témoignant des événements se déroulant dans des quartiers lointains. Avant même de suivre la radio, nous avons déjà l'information sur twitter. Parfois, des malins nous balances des fausses informations et mêmes des accusations gratuites et des injures. Comment notre société réagit-elle à cet état des choses ? »

Maître TSHISWAKA MASOKA Hubert, Directeur Général de l'IRDH avait justifié la tenue de la Journée par la faible participation des organisations de la société civile aux débats d'intérêt national dans les médias sociaux.

L'IRDH saisit l'opportunité, afin de remercier vivement Le BARREAU DE LUBUMBASHI, le Bureau Conjoint des Nations Unies aux Droits de l'Homme (BCNUDH), HABARI RDC,

Les BLOGEURS de Lubumbashi, l'Union Nationale de la Presse du Congo (UNPC), l'Union des Femmes des Medias (UCOFEM), le Forum de l'Université Liberté (UL FORUM) ainsi que la *National Endowment for Democracy (NED)*.

Les présentations du jour, résumées ci-dessous, sont disponibles sur le site www.irdh.co.za. Premièrement, deux éminents professeurs ont donné des leçons théoriques d'une grande portée scientifique, sur les Medias Sociaux.

1. Le Professeur KASONGO MWEMA YAMBA YAMBA a développé le thème des « **nouveaux medias et transformation sociale** ». Son texte clarifie des concepts utilisés, dit comment faire un usage responsable des nouveaux médias, relève leur impact sur la vie quotidienne du journaliste, parle d'éthique et déontologie dans les nouveaux medias, ainsi que la nouvelle *éditorialisation* de l'information en ligne.
2. Le Professeur FYAMMA Blaise, parlant de « l'importance de l'internet, medias et réseaux sociaux », avait souligné l'apport de l'Internet a la recherche scientifique, les tendances actuelles et futures des chercheurs ; du caractère communautaire, du mode de participation, de la personnalisation de l'information sur Internet ; des avantages et inconvénients des medias et réseaux sociaux ou « réseaux communautaires ».

Deuxièmement, ont été présentées au public des expériences d'un journaliste professionnel, de la MONUSCO/BCNUDH et d'un défenseur des droits de l'Homme.

1. Monsieur MABILA Narval, correspondant de la Voix de l'Amérique (VOA) à Lubumbashi et Coordonnateur National du Projet « 100 Citoyens Journalistes » en RDC, a démontré comment le développement technologique ouvre la voie à tout le monde de jouer le rôle de journaliste. Chacun peut recevoir et diffuser des informations à tout moment et en tout lieu. Le citoyen devient un auxiliaire du journaliste professionnel qu'il alimente et celui-ci vérifie l'objectivité, la sincérité et la loyauté absolue des informations reçues.
2. Monsieur Nelson NJI, Représentant du Bureau Conjoint des Nations Unies aux Droits de l'Homme (BCNUDH) avait relevé l'importance de l'observation et le rapportage des violations des droits de l'Homme à travers les Medias sociaux. En officier professionnel, il avait rappelé les principes de base que doit respecter un défenseur des droits humains qui utilisent des médias sociaux, pour faire le monitoring des droits de l'Homme : **Le professionnalisme, la confidentialité et ne pas nuire aux victimes et témoins.**

3. Maître TSHISWAKA MASOKA Hubert avait donné l'expérience du plaidoyer de l'IRDH, en faisant usage des medias sociaux. Il avait révélé que l'IRDH a une liste de distribution de plus de 5.000 emails, le site www.irdh.co.za, des comptes twitter dont @tshiswaka5, la page Facebook « Les Amis de l'IRDH » et des comptes LinkedIn.

De par l'expérience de l'IRDH, la RDC peut aisément accélérer sa démocratisation, si les citoyens font un usage responsable des nouveaux medias, a l'instar des mouvements citoyens de la Lucha et Filimbi.

Prenant exemple de Twitter seulement, Maître Tshiswaka a démontré que tout citoyen peut communiquer directement avec :

1. Des institutions internationales comme le Secrétariat Général de l'ONU @antonioguterres, la MONUSCO @MONUSCO et @SRSG_MONUSCO, la Cour Pénale Internationale (CPI) @IntlCrimCourt, le Conseil des Droits de l'Homme @UN_HRC, le HautCommissaire aux Droits de l'Homme @unjhro, la Banque Mondiale @BM_Afrique et le Fonds Monetaire International @FMIactualites.
2. Des institutions politiques nationales comme la Présidence de la République @Presidence_RDC, l'Assemblée Nationale @AssembleeN, la Primature @PrimatureRDC, le Ministère des Affaires Etrangères @MinaffetRDC ou @DiplomatieRdc, le Ministère de l'Intérieur et Sécurité @MinistereSec, le Ministère de la Justice et Droits Humains @MinJusticeRDC, le Ministère de la Communication et Medias @MinMedias_RDC.
3. Aux dirigeants politiques comme le Président Kabila @RDCJosephKabila, Aubin Minaku @minakuaubin, Bruno Tshibala @brunotshibala, Ramazani Shadari @RamazaniShadari, She Okitundu @sheleonard, Mende @lambertmende, Kabange Numbi @felixekabange4, Thomas Luhaka @thomasluhakaL, Général Bisengimana @cbisengimana.
4. Des dirigeants des provinces comme Ngoyi Kasanji @ngoyikasanji, Julien Paluku @julienpaluku, Nazem Nzembe @Katanganazem, Julien Kiela @justinkiela.

Par ailleurs, tout citoyen peut communiquer avec des politiciens de la Majorité comme de l'opposition et se faire l'idée de l'interaction avec la population, en fonction de ses abonnés :

@moise-katumbi (223.983)	@Mapon_matata (96.400)	@NkoyJoseph (25.816)
@vitalkamerhe1 (196.640)	@Evebazaiba (58.178)	@AmbHenriMova (23.910)
@OlivierKamitatu (133.447)	@Samybadibanga (46.955)	@Congocheri (Matungulu) (20.788)
@martinFayulu (109.158)	@Fatshi (Felix Tshi.) (39.712)	@MamyKanku (19.378)
	@MuyamboKyassa (34.874)	@LubayamwenaCongo (18.766)
	@AdamBombole (31.621)	@BoshabEvariste (17.500)

En conclusion, l'usage responsable des medias sociaux participant à la transformation de la société congolaise. Ils facilitent la recherche scientifique, la circulation rapide de l'information, les contacts des affaires, le contrôle citoyen, la promotion et la protection des Droits Humains, l'érection d'état de droit et la démocratie.